

FORMATION INTERCULTURELLE DE PROFESSEURS DES ECOLES

Une entrée en contrebande de la biographie formative à l’I.U.F.M.

Christian LERAY

Chercheur en ethno-socio-linguistique

Associé au **CREDILIF** (Centre de Recherche de la Diversité Linguistique de la Francophonie)

Meu artigo é publicado em português na Revista da Universidade do Estado da Bahia *Educação e Contemporaneidade*, volume 17 – n 29 – janeiro/junho 2008, p. 43-50

Mon article est publié en portugais dans la Revue de l’Université de l’Etat de Bahia *Educação e Contemporaneidade*, v 17, n 29 – janvier/juin 2008, p. 43-50

HISTORIA DE VIDA INTERCULTURAL

Em Formação de Professores

Meu Resumo em Português

A instituição da formação dos professores no “Institut Universitaire de Formation des Maîtres” (I.U.F.M. da Bretanha), em 1982, foi a oportunidade de propor uma Unidade de Formação sobre as dinâmicas interculturais na narrativa autobiográfica. O que caracteriza hoje as histórias de vida em formação dos futuros professores é que o método é encarado como sendo uma aprendizagem e um ato formador. O intuito é suscitar, em cada um dos futuros professores, uma aprendizagem das suas temporalidades e da sua historicidade pelo viés da sua reflexibilidade sobre os parâmetros que cercam o que para ser aprendido, o que faz obstáculo, o que é para potencializar. Buscamos menos repertoriar os fatos vivenciados do que identificar os fatos decisivos na orientação de uma existência profissional futura.

Palavras-chave : Historia de vida intercultural – Historicidade – Reflexividade – Alternância de linguas.

ABSTRACT

INTERCULTURAL LIFE STORY IN THE TRAINING OF TEACHERS

The setting-up of the training of the teachers of Primary Schools in the University Institute of Training of School-Masters (I.U.F.M. of Brittany) in 1982 was the opportunity to propose a Unit of Training on the intercultural dynamics of Life Story. Today, the life-stories in the training of future teachers of Primary Schools are characterized by the fact that the method is considered as being in itself a training and a formative act. With the future teachers of Primary Schools, it comes to arouse the experience of their temporalities and their historicity through their reflexivity on the parameters which surround what is to learn, what makes obstacle, what is to maximize. We are less trying to make a list of lived events than to identify decisive facts in the orientation of a future professional life.

Keywords : Intercultural life story – Historicity – Reflexivity – code-switching

HISTOIRE DE VIE INTERCULTURELLE EN FORMATION DE PROFESSEURS

Une entrée en contrebande de la biographie formative à l'I.U.F.M.

(mon article en Français est inédit et a servi de base à mon article que j'ai écrit en Portugais dans la revue de l'Université de Salvador da Bahia en 2008, si vous lisez le Portugais je vous invite à lire cet article en Portugais du Brésil dans la revue de la FAEEBA volume 17, n29, 2008, citée en référence plus haut)

Cet article s'appuie sur l'expérience de pratiques biographiques formatives développées dans le cadre d'une U.F. intitulée « Langage et interculturalité » (Unité de Formation d'une cinquantaine d'heures) à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (I.U.F.M. de Bretagne) avec des Professeurs des Ecoles en formation.

En effet, l'écriture biographique peut être utilisée comme méthode d'exploration de l'interculturel tel qu'il s'agence au niveau individuel et/ou interindividuel. La dimension temporelle, les articulations significatives qui ont fait prendre tel chemin de vie plutôt que tel autre à des moments différents de la vie (entrée dans une association, dans un métier...) permettent de porter un autre regard sur soi et par conséquent sur l'autre avec ses différences et ses ressemblances. S'il existe des valeurs universelles, chacun les exprime selon sa culture, ses repères culturels en acceptant que chacun puisse désigner le même point à l'horizon en pointant différemment le doigt.

Une harmonie entre les hommes et la planète découle de celle de notre harmonie intérieure c'est-à-dire de la gestion de notre propre « intérité ». L'intérité est la constatation que chacun est placé au sein d'un océan d'influences multiples interactives depuis des temps immémoriaux, celles-ci se faisant et se défaisant dans un processus créatif. A ce propos, Jacques DEMORGON, dans son livre *Critique de l'interculturel. L'horizon de la sociologie* (Anthropos, 2005), met en lumière que le culturel et le stratégique ne sont pas séparables et concernent tous les domaines d'interactivité humaine. L'occultation de l'intérité, pourtant fondatrice de l'histoire, tient à ce que les humains se focalisent sur le choc des identités au cœur de l'altérité, comme s'il n'y avait pas en même temps intérité. Certes, la recherche d'une harmonie à produire ne peut que partir de la réalité des antagonismes telle qu'elle s'impose à plusieurs niveaux et en particulier entre les humains eux-mêmes. Mais rien n'empêche que ceux-ci puissent tenter de les conjuguer en complémentarité en reconnaissant l'intérité en soi et hors de soi que l'on peut justement saisir au cours de sa biographie.

Le concept d'intérité permet de faire le lien entre transformation personnelle et transformation sociale. Selon Jacques DEMORGON, l'harmonie entre les hommes découle de celle de l'harmonie intérieure, c'est-à-dire de la gestion de notre propre intérité.

Si l'intérité est en chacun de nous, elle apparaît comme une notion fondatrice de toute relation humaine. De ce fait, l'interculturalité ne peut être réduite à une rencontre secondaire, contingente entre des membres de sociétés culturellement différentes. Elle doit être référée à la rencontre comme déjà là, comme donnée première des développements humains. On peut alors parler du **creuset interculturel de l'histoire de vie** (Leray, *Histoires de vie : Miroirs singuliers de la culture*, PUR, 2003 et « Le creuset interculturel de l'histoire de vie » in Revue *Ecarts d'identités*, n° 92, mars 2000, p. 2-5) car elle est éminemment le lieu d'un entrecroisement et d'une confrontation de cultures en tant que paroles d'un sujet qui se ressaisit au travers de la multiplicité de ses apparences et des voix qu'il fait entendre (cf. l'histoire de vie d'Ernestine in Leray, *Une histoire de vie en pays gallo*, L'Harmattan, 1995).

A propos de l'histoire du sujet, Francis LESOURD parle de « moments privilégiés, dans lequel le sujet refonde ses projets et ses perspectives de formation. Il s'agit d'intensité dans la vie du sujet ».

Une dynamique interculturelle et formative

La formation interculturelle des étudiants de l'I.U.F.M. de Bretagne a été organisée sous forme de « carrefours interculturels » permettant des échanges intergroupes ainsi qu'avec les professeurs y compris les professeurs invités notamment avec la professeure post-doctorante de l'Université Fédérale de Santa Maria (Rio Grande do Sul) au Brésil. Chaque groupe d'étudiants rendait donc compte de l'avancée de ses travaux de biographie interculturelle et formative une fois par trimestre au cours de ces carrefours interculturels témoignages d'échanges interactifs très formateurs aussi bien pour les étudiants que pour les professeurs dans la mesure où ils permettaient de réduire les cours magistraux d'ethno-socio-linguistiques en les recentrant au sein d'une dynamique interactive d'échanges interculturels. Grâce à ce travail à la fois personnel et collectif d'éco-formation, chacun a pu s'éprouver comme élément d'une culture en genèse, ce qui est particulièrement important pour ces futurs professeurs qui seront ainsi plus compréhensifs vis-à-vis de leurs élèves confrontés notamment à ces problématiques socio-linguistiques de l'interculturalité.

Une approche théorique de l'œuvre de Jean-Marc FERRY permettant de préciser le lien entre la capacité collective à faire l'histoire et les formes d'identité qui sont l'enjeu de l'instauration du **lien social**. L'intérêt de son travail de recherche sur la réarticulation des formes de l'identité est de ne pas se limiter à la narration et à l'identité narrative dont il ne nie pas la pertinence s'agissant en particulier des catégories de l'événement et il voit dans l'interprétation le tournant critique auquel nous devons la rationalisation des images mythiques. Mais il place l'idée de **reconstruction** au-dessus de celle d'argumentation. Selon Jean-Marc FERRY, la reconstruction est implicitement à l'œuvre au niveau des représentations collectives qui médiatisent l'instauration du **lien social**. Toute instauration est potentiellement de nature reconstructive, dès lors qu'elle ne reste pas figée dans la répétition mais se révèle à quelque degré innovante. Cet aller-retour entre niveaux réflexifs différents est caractéristique de l'identité contemporaine (cf. les reconstructions effectuées par Ernestine LORAND lors de son histoire de vie en pays gallo in LERAY, *Dynamique interculturelle et autoformation*, L'Harmattan, 1995).

Un cercle anthropo-linguistique

Ce qui caractérise les théories des histoires de vie en formation c'est que la méthode y est envisagée comme étant en elle-même un apprentissage et un acte formateur :

Avec les futurs Professeurs des Ecoles, il s'agissait de susciter chez chacun d'entre eux l'apprentissage de leurs temporalités et de leur historicité par le biais de leur réflexivité sur les paramètres qui entourent ce qui est apprendre, ce qui fait obstacle, ce qui est à potentialiser. Accompagner des personnes en histoire de vie, c'est leur donner l'occasion de mieux se connaître. Ce travail de formation par l'utilisation des histoires de vie se distingue d'une biographie en ce qu'il cherche moins à répertorier des faits vécus qu'à identifier des faits décisifs pour l'orientation d'une existence professionnelle afin de décider de son orientation. D'où l'importance d'une co-construction au cours des travaux de groupes, ce qui leur donne la capacité de co-construire une expérience et de lui conférer une cohérence. Le processus de formation procède d'un projet interculturel dont il a lui-même décidé.

En effet, dans notre problématique interculturelle, les histoires de vie personnelles et/ou collectives sont un dispositif qui essaie de donner des conditions de transmission de cet « en commun expérientiel et interculturel » s'enracinant dans l'activité des sujets parlants eux-mêmes. Le vécu n'est pas suffisant pour que le sujet puisse se connecter avec ses modes de vivre, de sentir, de penser. Pour qu'un vécu puisse se transformer en expérience, il faut lui donner les conditions de se transmettre et de se raconter. Les histoires de vie en présence dans un collectif de futurs professeurs en formation, dessinent une mémoire possible du narrateur et du collectif où il y a une mise en commun qui traverse les conditions pour la transmission.

Une activité langagière dans sa quête de cohérence

Pour qu'un vécu puisse se transformer en expérience, il faut lui donner les conditions de se transmettre, de se raconter. Dans le cadre de ce travail de groupe, la spécification de la communication comme interlocution confère à cette expérience socio-linguistique une avancée anthropologique qu'on ne saurait trouver ailleurs avec notamment l'importance de l'ex-pression comme actualisation des potentialités. Les ateliers Histoires de vie en interculturalité s'enracinent dans l'activité organisatrice des sujets parlants eux-mêmes. L'histoire de vie en formation interculturelle a donc pour perspective de saisir anthropologiquement cette intersection décisive qui polarise potentialisation et actualisation.

Eviter la réduction à un sens privilégié telle que la seule reconnaissance des différences entre individus. Il s'agit d'un parcours de reconnaissance caractérisé par le passage de la reconnaissance-identification où le sujet prétend effectivement à la maîtrise du sens, à la reconnaissance mutuelle. L'enseignant de langue comprendra qu'on présente des fragments culturels et non pas des unités stables de relations et d'interactions entre individus égaux : un métissage, non seulement un code d'appartenance mais aussi de référence se singularise par rapport à sa façon de penser le savoir culturel dans un contexte hétérogène. L'anthropologie interpelle le formateur car il faut embrasser des courants divers, préciser de quelle anthropologie il s'agit et à laquelle philosophie elle se réfère : il ne s'agit pas de transformer les formateurs en anthropologue mais de proposer une anthropologie des problèmes plus qu'une anthropologie descriptive : une anthropologie générative présuppose non pas la connaissance des caractéristiques culturelles mais des processus et des phénomènes d'identité, en donnant toute sa place au sujet acteur social vivant dans un contexte particulier.

Conclusion

Dans le travail sur les biographies et histoires de vie il y a peu de recherches en linguistique : sociologue et psychologue se partageant ce « champ de recherche » alors que contrairement à ce que pense certains chercheurs, le champ sociologique n'enferme pas son objet : l'étude d'une langue ou de variables de discours (cf. mon article « A lingua como vetor identitario », *Identidade e Discurso*, Campinas, UNICAMP, 2004) permet de saisir la langue en action. La mise en place de la formation des Professeurs des Ecoles à l'IUFM de Bretagne a été l'occasion de proposer une Unité de Formation sur les dynamiques interculturelles de l'Histoire de vie et la méthode y est envisagée comme étant elle-même un apprentissage et un acte formateur. Avec les futurs Professeurs des Ecoles, il s'agissait bien de susciter chez chacun d'entre eux l'apprentissage de leurs temporalités et de leur historicité par le biais de leur réflexivité sur les paramètres qui entourent ce qui est à apprendre, ce qui fait obstacle, ce qui est à potentialiser. Nous avons cherché moins à répertorier des faits vécus qu'à identifier des faits décisifs pour l'orientation d'une future existence professionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris: INRP, 1986
- BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris: Gallimard, 1974
- BLANCHET Philippe, *Linguistique de terrain, méthode et théorie (une approche ethno-sociolinguistique)*, Rennes, P.U.R., 2000
- CATANI Maurizio, MAZE Suzanne, *Tante Suzanne, une histoire de vie sociale*, Paris : Librairie des Méridiens, 1982
- CLANET Claude, *L'interculturel*, Toulouse : PUM, 1990
- DELORY-MOMBERGER Christine, HESS Rémi, *Le sens de l'histoire : moments d'une biographie*, Paris : Anthropos, 2005
- DEMORGON Jacques, *Critique de l'interculturel : l'horizon de la sociologie*, Paris : Anthropos, 2005
- DESJEUX Dominique, *Le sens de l'autre : stratégies, réseaux et cultures en situation interculturelle*, Paris : L'Harmattan, 1994
- FERRY Jean-Marc, *Les puissances de l'expérience : essai sur l'identité contemporaine*, Paris : Ed. du Cerf, 1991
- FREIRE Paulo, *Pedagogia da autonomia : saberes necessarios à pratica educativa*, São Paulo: Paz e Terra, 1996
- FREIRE Paulo, *Pedagogia do oprimido*, São Paulo: Paz e Terra, 1980
- FREIRE Paulo, *Educação como pratica da libertade*, Rio de Janeiro: Paz e Terra, 1967
- GUMPERZ John, *Engager la conversation: une introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris : Edition de Minuit, 1989
- HELLER Monica, "Code-switching and the politics of language", in MILROY, L; MUYSKEN, P (Org), *One speaker, two languages: cross-disciplinary perspectives on code-switching*, Cambridge: Cambridge University Press, 1995, p.158-174
- LAINE Alex, *Faire de sa vie une histoire: théories et pratiques de l'histoire de vie en formation*, Paris : Desclée de Brower, 1998
- LERAY Christian, « A LINGUA COMO VETOR IDENTITARIO, O caso particular do Gaùlês na Bretanha », Livro CORACINI Maria-José, *Identidade e Discurso*, Campinas, UNICAMP, p. 119-136

LERAY Christian, “Dynamiques singulières et collectives des histoires de vie”, in LAMIHI Ahmed (Org), *Revue Marocaine de Dossiers Pédagogiques*, Rabat, n12, p.15-20, 2002

LERAY Christian, BOUCHARD Claude (orgs), *Histoire de vie et dynamique langagière, Actes du Colloque international ASIHVIF-Rennes2*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, PUR, 2000

LERAY Christian, « Enjeux socio-éducatifs de situations plurilingues et interculturelles » in LEFEBVRE Marie-Louise (org), *Les situations plurilingues*, Montréal : Harmattan, collection Espaces interculturels, 1997, p.82-90

LERAY Christian, « Recherche sur les Histoires de vie en formation », *Revue Française de Pédagogie*, Paris : INRP, n 112, p.77-84, juillet/sept, 1995

LERAY Christian, LORAND Ernestine, *Dynamique interculturelle et autoformation :une histoire de vie en pays gallo*, Paris : L’Harmattan, collection Défi-Formation, 1995

LERAY Christian, *Brésil, le défi des communautés*, Paris, L’Harmattan, collection Logiques Sociales, 1985

MORIN Edgar, *Les sept savoirs nécessaires à l’éducation du futur*, Paris, Seuil, 2000

PINEAU Gaston, LEGRAND Jean-Louis, *Les histoires de vie*, Paris : PUF, Que sais-je, 2002

WALTER Henriette, BARAKE Bassam, *Arabesques : l’aventure de la langue arabe en Occident*, Paris: Laffont, 2006

WARSCHAUER Cecilia, *Rodas em rede :oportunidades formativas na escola e fora dela*, São Paulo: Paz e Terra, 2001